

Grande Bretagne eut à demander, comme un pauvre, l'assistance d'un monastère. Quand ce dernier épisode de la tragédie des Stuarts parvint à la connaissance du souverain *de fait*, Georges III délivra le royal cardinal d'une situation si malheureuse par l'entremise de son ambassadeur à Venise. Henri accepta volontiers ce secours, bien qu'en réalité, il lui fût dû bien davantage sur les arrérages du douaire de sa grand'mère (la reine Marie de Modène).

Cependant le pape Pie VI était mort en captivité, et le cardinal Stuart prit part au conclave vénitien qui élut le benédictin Pie VII ; il accompagna ensuite Sa Sainteté lors de son retour à Rome et regagna dans un paisible triomphe son bien-aimé Frascati. En 1803, Son Eminence royale devint par dévolution cardinal-évêque d'Ostie et doyen du Sacré-Collège, mais on lui permit de vivre dans une humble retraite à Frascati, et, au milieu du deuil universel, il mourut le 13 juillet 1807. Ce vénérable prince de l'Eglise et de la Grande Bretagne à la fois avait été évêque durant quarante-six ans, et cardinal soixante ans. Sa dépouille, entourée des armes royales britanniques et d'autres insignes royaux, fut exposée à la Chancellerie, pendant qu'un *Libera* fut chanté, dans l'église adjacente, dédiée au patron de l'Ecosse, saint André. Le Pape, avec plus de trente cardinaux, assista à la messe de *Requiem* à Saint-Pierre, après quoi son cercueil fut placé dans la crypte, à côté de ceux de son père et de son frère. Au-dessus, dans la nef, un monument saisissant fut érigé à sa mémoire, partiellement aux frais de Georges IV, à qui « Henri IX » avait gracieusement légué les meubles de la famille des Stuarts qui se trouvent principalement au château d'Edimbourg. Le résidu de ses biens échut au collège des Ecossais à Rome, et l'on peut y voir un portrait intéressant de ce pieux prince qui avait « mis son chapeau rouge comme un sceau au tombeau des Stuarts. »

Il reste encore à signaler un quatrième cardinal écossais. Ce fut Charles Erskine, fils d'un gentilhomme du Fifeshire qui s'était converti en Italie, où il s'était rendu pour étudier les beaux arts, et y avait épousé une Italienne. Le futur cardinal naquit à Rome, étudia au collège des Ecossais, et reçut les ordres sacrés. Il est, toutefois, incertain qu'il ait été promu au